

il peut opposer celui de *l'Art poétique* verlainien qui accentue la nuance qui est « susceptible de suggérer le manque d'univocité » (p.57) dans le monde. De même, au besoin de sceller « le rêve flottant... dans le bloc résistant », exprimé par Th. Gautier dans son poème *l'Art*, on nous signale l'imprécision, vision « voilée » et éphémère, telle qu'on la trouve au quatrain n°3 de *l'Art poétique* verlainien :

*C'est des beaux yeux derrière des voiles,
C'est le grand jour tremblant de midi,
C'est, par un ciel d'automne attiédi,
Le bleu fouillis des claires étoiles !*

Une longue expérience pédagogique l'aidant, Milan Štulrajter nous propose, dans un raccourci éloquent et suffisamment probant, non seulement les facteurs différents qui ont déterminé l'évolution des poètes mentionnés ci-dessus (les beaux-arts et Gautier, la musique et Verlaine), mais, par un *pars pro toto*, il nous illustre, en même temps, deux phases capitales de l'évolution littéraire, celle du Parnasse, influencée par l'époque positiviste, et celle du symbolisme (ayant un caractère anti-positiviste).

J'avoue avoir ouvert à plusieurs reprises le livre de Milan Štulrajter et y avoir trouvé, à chaque fois, une révélation inattendue, une association d'idées inédite et surprenante de même qu'un plaisir esthétique.

Štefan Povchanič (*Université Comenius de Bratislava*)

* * *

ZÁBOJNIKOVÁ, H. (2003), *Problematika tematicko-motivických štruktúr v románovom diele François Mauriac*. Nitra: Univerzita Konštantína Filozofa – Filozofická fakulta.

Les dernières décennies du XX^e siècle attestent, en Slovaquie, un renouveau de l'intérêt porté à la structure et aux techniques romanesques de François Mauriac. Le livre de Hviezdoslava Zábojniková, maître de conférence à l'Université de Constantin le Philosophe de Nitra, intitulé *Problematika tematicko-motivických štruktúr v románovom diele François Mauriac* en représente une des lignées principales, celle qui étudie la manière dont le romancier organise les thèmes (motifs) particuliers en vue du message à porter au lecteur. Ce qui l'intéresse, c'est de voir dans quelle mesure la dimension métaphysique du message de François Mauriac (« Je suis un métaphysicien qui travaille dans le concret ») fait partie organique de la structure thématique de ses romans.

En procédant à l'analyse minutieuse des unités thématiques des romans *Le Baiser au lépreux*, *Génitrix*, *Le Nœud de vipères* et *Un adolescent d'autrefois*, Hviezdoslava Zábojniková finit par constater l'existence d'une double structure thématique.

La première est de nature réaliste. Elle est suffisamment élaborée pour porter, à elle seule, la construction de l'histoire. On y repère quelques thèmes fondamentaux qui régissent l'exploitation finale (propriétés, voie à ornières, condition féminine, mal-aimé(e), hypocrisie, étranger (e), désert de la vie, etc.), ils sont dominés par le thème de la famille (ou du clan familial) qui en est le leitmotiv, déterminant le caractère de la structure thématique.

Étant donné le caractère statique de ses composantes thématiques, le mouvement intérieur des romans mauriaciens est assuré par l'introduction des thèmes à caractère dynamique (l'émancipation, le jeune homme, le sacrifice, la haine, etc.) qui bouleverse la situation stable et déclenche la catastrophe finale.

La seconde structure thématique, portant la dimension métaphysique du message, fait son entrée dans la texture romanesque au moment où l'évolution de l'histoire dérive sous l'influence du motif dynamique et assume la fonction de *correctif*. Ses composantes, ayant souvent un caractère irrationnel ou fataliste, rendent le comportement des personnages moins clair. En proposant au lecteur une double motivation des actes du personnage romanesque, le romancier relativise, temporairement, les deux structures thématiques.

Au niveau du texte, les éléments de cette structure parallèle sont introduites directement par le narrateur, sans entrer dans le plan de la fiction. Étant (par leur nature et par la manière d'introduction) incompatibles avec les éléments de la première structure, elles menacent, de prime abord, de faire éclater l'unité thématique des romans mauriaciens sous la forme d'une « rupture tectonique ».

Or, les analyses de Hviezdoslava Zabožnikova ne s'arrêtent pas là. Elle procède à une vraie dissection du corps romanesque, le décomposant en unités thématiques les plus simples qui sont ensuite classifiées et évaluées. Il suit l'examen de leur organisation en des unités plus grandes. Ensuite, en forme de schémas graphiques, elle nous propose le plan (la trame, le « squelette » même) de chaque roman où, d'une manière probante, elle nous démontre la place et la fonction de chacun des thèmes particuliers dans l'ensemble de la structure romanesque. Ses schémas graphiques nous proposent donc une vision en profondeur : on voit, littéralement, de quelle manière le romancier organise ses « troupes » thématiques, les regroupent sous l'action des thèmes de nature dynamique pour en arriver au message final.

Le procédé de déconstruction permet donc de saisir l'intention la plus profonde du romancier et de comprendre pourquoi il organise ses unités thématiques d'une façon et pas d'une autre.

Cette approche des unités thématiques sur l'axe paradigmatique et syntagmatique, documentée par de nombreux schémas et graphiques, autorise Hviezdoslava Zabožnikova à constater que, dans les romans qui ont été l'objet de ses analyses, l'introduction par l'auteur des composantes de la seconde structure thématique n'entame jamais l'homogénéité de l'organisation des thèmes au niveau du roman tout entier, ne représentant que de légères « égratignures » sur sa face extérieure.

Elle trouve, et c'est là le point crucial de sa recherche, que sans casser ou dévier la ligne de l'histoire, François Mauriac détourne la menace d'une « rupture tectonique » sur le plan du texte en l'intériorisant, après l'avoir transgressée dans la conscience de ses personnages sous forme de métamorphose ou de *catharsis*. Dans cette perspective, l'évolution intérieure du personnage mauriacien atteste sa logique intérieure : le choix et l'enchaînement des thèmes particuliers sont, au bout du compte, justifiés.

Štefan Povchanič (*Université Comenius de Bratislava*)

* * *

PAPROCKA, N. (2005), *Erreur en traduction pragmatique du français en polonais. Identifier, évaluer, prévenir*. Łask: Leksem.

L'erreur en traduction s'avère, explicitement ou implicitement, une notion centrale dans chaque approche traductologique. Les critères d'une „bonne“ traduction sont aussi nombreux et variés que les théories de la traduction. En dépit de cette diversité d'approches, une chose est sûre : une „bonne“ traduction ne contient pas d'erreurs. Le rôle de l'erreur est crucial également pour la didactique de la traduction.

Le développement des formations et des recherches traductologiques au cours des dernières années est impressionnant. En Pologne, la première école dont l'objectif a été de